

# « Le théorème de Néfertiti » ou l'équation d'un art

Néfertiti (dont le nom signifie « la belle est venue ») fut l'épouse d'Akhenaton, l'un des derniers rois de la XVIIIe dynastie d'Égypte. Un buste la représentant l'a rendue célèbre. Il est conservé au Neues Museum à Berlin. Il s'agit d'une des œuvres de l'Égypte antique la plus copiées. Sa beauté est légendaire, mais pas seulement ; son rôle politique et religieux est déterminant durant la période amarnienne. L'Institut du monde arabe lui rend hommage grâce à l'exposition «Le théorème de Néfertiti» (\*). Mais l'ambition des deux concepteurs, Sam Bardaouil et Till Fellrath, est d'interroger, voire de contester les méthodes de présentation avec lesquelles les œuvres d'art sont traditionnellement montrées.

## **appropriation culturelle ET stéréotypes**

Till Fellrath précise : «L'Égypte en soi est plutôt un exemple pour un propos plus large. Notre exposition parle des appropriations des cultures à travers le prisme des objets d'art. Dans le monde entier, en Asie, en Afrique ou en Amérique latine, se pose la question des stéréotypes culturels. L'Égypte est peut-être le lieu où ces clichés sont les plus importants.» L'exposition opère un incessant va-et-vient entre culture ancienne et contemporaine – de Ptolémée à Giacometti, de Van Dongen aux polychromies égyptiennes, en faisant un détour par Gilbert et George –, et s'intéresse aux relations complexes qui existent entre l'œuvre, l'artiste et l'institution. Le parcours proposé au visiteur est divisé en trois sections : l'artiste, le musée et le public. Chaque partie incite le visiteur à s'accaparer l'œuvre.

Qu'est-ce en fait que «le théorème de Néfertiti »? L'exposition présente des pièces originales des époques pharaonique, copte, islamique ; des œuvres modernes réalisées par des artistes comme Honoré Daumier, Mamdouh

Muhamad Fathallah, Alberto Giacometti, Mahmoud Mokhtar, Ramsès Younan, etc. également, des documents d'archives et des œuvres de contemporains, tels que Ghada Amer, Mohamad Saïd Baalbaki, Taha Belal, Thomas Demand, Bassem Yousri... Autant d'artistes qui, à différents moments de l'histoire, reflètent une certaine diversité culturelle. La lecture postcoloniale conduit, pour ce qui est du choix des objets étudiés, à faire réémerger des formes esthétiques jusqu'alors largement mises de côté, car considérées comme périphériques, à l'échelle de l'histoire d'un territoire ou pendant une période donnée. Certains objets comme le corps de Néfertiti ou la machine à coudre nous interpellent... Les objets ne nous laissent pas indifférents.

### **une dynamique entre l'ANCIEN ET LE CONTEMPORAIN**

«Le théorème de Néfertiti» prend la mesure de ces changements dans une dynamique entre culture ancienne et contemporaine avec l'ambition d'impliquer le visiteur à la critique des œuvres d'artistes autour de la thématique de la civilisation égyptienne.

(\*) Institut du monde arabe, Paris 5e. Du 23 avril au 8 septembre.

**10 May 2013**